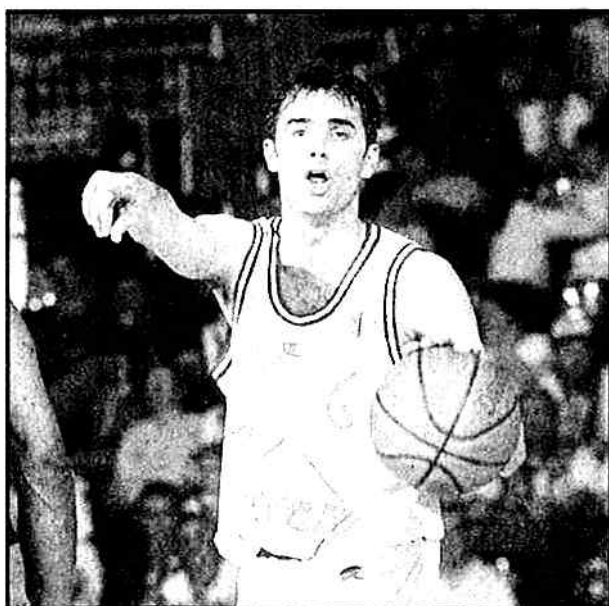


Agenda

- Le service médical inter-entreprises de la région choletaise, 34 bd de la Victoire, organise, le 30 novembre (17 h 45), une soirée relative aux risques liés à l'inhalation des poussières de bois.



CB reçoit Dijon, jeudi

- ▶ Jeudi 30 novembre, à 20 heures, Cholet basket Pro A recevra sur son parquet de la Meilleraie, l'équipe du JDA de Dijon. Infos au 02 41 58 50 58.
- Vendredi 1^{er} décembre, à 17 heures, rue de Chevreuil, la société Brangeon procédera à l'inauguration du centre de tri de Cholet. Tel : 02 41 72 11 53.
- Vendredi 1^{er} décembre, à l'issue de l'AG du centre social de la Girardièrre, les nouveaux locaux seront inaugurés, à 20 h 30. Tel : 02 41 65 13 88.

Eric Micoud : « On ne peut que progresser ! »

Le championnat reprend ses droits demain pour les Choletais après un court break. Eric Micoud et ses camarades vont avoir successivement deux matches importants à négocier. Demain face à la JDA Dijon puis dimanche à Antibes.

« Jusque-là » attaque Eric Micoud, « on a manqué de profondeur dans notre jeu collectif. En défense, les choses ont évolué dans le bon sens ». Allusion au match de Pau où un passage de jeu équilibré, en attaque comme en défense, a bousculé l'Elan Béarnais. « On est bon un moment puis capables de faire n'importe quoi l'instant d'après, sur certaines séquences. Cela tient à ces quatre périodes, qui sont autant de coupures dans le jeu. Les équipes les plus régulières l'emportent à chaque fois. Les saisons passées, nous avions l'avantage d'évoluer avec un groupe qui se connaissait et qui avait dans sa majorité joué contre les grosses équipes du championnat. On n'a plus les mêmes repères. Le jeu en 24 secondes trouble nos habitudes de jeu posé, celui qui faisait la force de Cholet ».

Le capitaine choletais reprend : « Il nous manque sans doute dans cette équipe Le leader charismatique, capable de mettre le feu à un match, de faire le fou, de pou-

ser une gueulante pour secouer tout le monde. Danny Johnson pourrait le devenir, car il a la technique, mais manque d'expérience européenne. En fait, nous sommes une équipe de mecs gentils. C'est presque trop calme. Malgré tout, on a les moyens de faire quelque chose, en cette année où aucune équipe ne survole vraiment la compétition ».

« Me responsabiliser »

Eric Micoud a fait son Introspection. Il sait qu'il doit agir différemment. « Avec la responsabilité totale du capitaine, je me suis jusqu'ici plus appliqué à surveiller la mise en place de nos systèmes. Ce contrôle a mobilisé mon énergie. En fait, je dois, comme mes coéquipiers, me responsabiliser en attaque pour enlever de la pression à Danny en tant que scoreur. Nous avons une bonne assise en défense. Il nous manque seulement des points en attaque. Il nous faut un peu plus de percussif. Je dois me reprendre à ce niveau-là. Je suis convaincu que nous allons ainsi



Eric Micoud (Cholet)

progresser. »

Pour le libérer un peu du poids mental de son capitaine, les deux Eric, Girard et Micoud, ont d'ailleurs convenu d'offrir au plus ancien joueur sous les couleurs de CB, Aymeric Jeanneau, une part de sa charge.

PMB

Gautier, international au pain sec

David Gautier, le jeune espoir choletais de stature internationale, n'a pas trop mal vécu sa « mise au pain sec ». Sur les deux rencontres avec les Bleus pour lesquelles il a été retenu le week-end dernier, il n'en a revêtu le maillot que six minutes et dans le seul match villeurbannais. « Être aux côtés des vice-champions olympiques m'a fait du bien et m'a ressourcé. Je suis encore plus motivé qu'avant. Entrer en jeu à froid, c'était dur et les Italiens nous sont passés devant à ce moment-là. Je sais en tout cas que c'est dans la difficulté qu'on apprend. Comme tout le monde, je sais que les échéances pour les titularisations interviennent l'été. Je veux rester concentré sur ma saison choletaise et d'abord sur les deux matches qui arrivent. On répète souvent que je dois progresser en défense. OK, je vais travailler le sujet pour devenir bon. Cela ne m'inquiète pas. »

Pro A : la JDA Dijon vient défier Cholet, demain à 20 h

En Bourgogne, le millésime est fameux

Les Bourguignons viendront contester la suprématie choletaise dans les Mauges. Ils en ont les moyens. La JDA affiche en effet la troisième attaque et la seconde défense du championnat. Autant d'atouts qui lui valent sa remarquable place dans le tiercé de tête.

Ce sera vraisemblablement une toute autre paire de manches que devant Montpellier, Strasbourg ou même Besançon ! Cholet-Basket recevra demain son premier gros client de l'année. L'un des ténors de la saison, qui viendra à la Meilleraie pour confirmer le bien-fondé de son actuelle position dans les plus hautes sphères du championnat.

En fait, les performances dijonnaises ne constituent pas une surprise. Le club de Côte d'Or a vécu régulièrement de jolis coups d'éclats ces dernières saisons. Il est simplement en train de changer de costume, pour endosser le complet de valeur sûre du championnat après l'habit d'outsider potentiel.

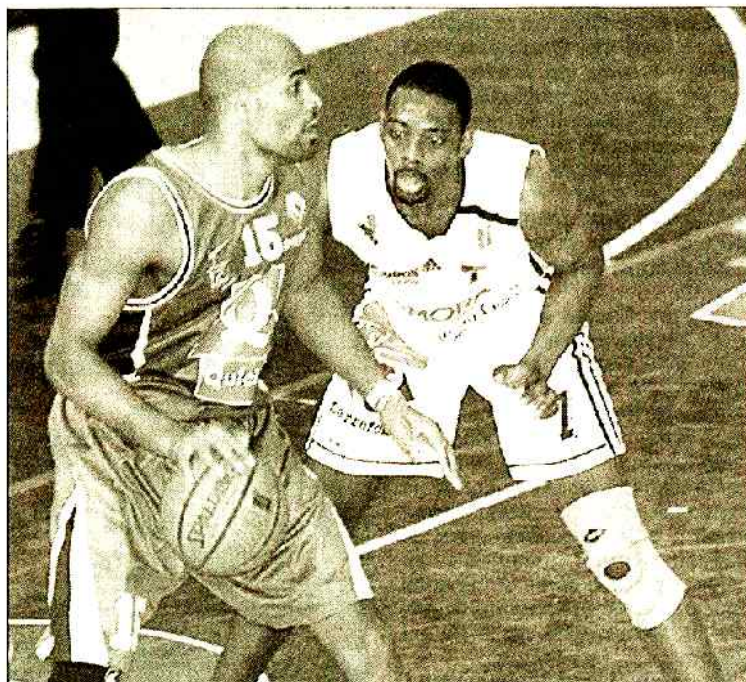
Cette mutation s'explique notamment par une remarquable adaptation des Bourguignons aux nouvelles règles, et notamment aux 24 secondes. Avec 48 % de réussite, Dijon conclut en effet au mieux ses séquences offensives. La JDA n'aligne-t-elle pas, d'ailleurs, la troisième attaque du championnat (83,3 points en moyenne) ? Elle a même fixé à 106 le record de points marqués cette saison. C'était devant le promu Bourg-en-Bresse, il y a dix jours (106-59).

Les qualités dijonnaises ne s'arrêtent pas là puisque, à l'autre bout du terrain, les troupes de Chris Singleton se montrent aussi impeccables que les costumes de leur coach. La JDA n'encaisse en moyenne que 71 points, ce qui la place au second rang des défenses les plus hermétiques. L'attirail collectif des Bourguignons apparaît donc des plus complets. Leur potentiel individuel a également de quoi faire des envieux.

Henry, fantasque et génial

Le groupe bourguignon s'articule autour d'une colonne vertébrale composée de son pivot, Andre Riddick, et d'un ex-Choletais, Herman « Skeeter » Henry.

Le premier n'est pas un inconnu puisqu'il avait brillamment palier à l'absence d'Antonio Garcia, entre février et mai derniers. Chris Singleton avait alors eu l'occasion d'admirer la panoplie complète de l'Américain, et c'est en toute logique que le staff dijonnais s'est précipité afin de l'enrôler pour la saison en cours. Bien en lui en prit : Andre Riddick n'est autre que le meilleur rebondeur du championnat (10,3 prises en moyenne dont 7,2 défensives) au nez et à la



Andre Riddick (n°7, ici face au Palois Franck Tchiloemba, l'année dernière) est le meilleur rebondeur du championnat. Il sera l'un des éléments à surveiller de près si Cholet veut rester invaincu à la Meilleraie.

barbe de sérieux clients que sont Gary Alexander, Frankie King, Cyril Julian ou encore Derrick Lewis.

L'autre pierre angulaire du collectif dijonnais a également fait les beaux jours de Cholet, avant que sa carrière dans les Mauges ne sente le sapin en plein milieu de saison, tout au bout d'une nuit trop longue. « Skeeter » Henry, puisqu'il s'agit de lui, est donc de retour en France, dans un club qu'il connaît bien pour s'y être distingué avant de rejoindre Cholet. Cette année encore, l'arrière se montre à son avantage : meilleur marqueur de la JDA (16 points), ses dribbles chaloupés ravissent toujours le public, ainsi que ses 5 passes par match. Au vrai, Chris Singleton n'a pas pris grand risque en lui renouvelant sa confiance : à Ilabium (Portugal) l'an passé, le fantasque shooter a encore rendu une ligne de stats remarquable (17 points à 55 %, 4,7 rebonds, 3,7 passes et 4 interceptions).

Autant que dans son collectif, c'est également dans ses individualités que la JDA puise sa force. Riddick et Henry n'en sont que les deux leaders charismatiques aux côtés de Willem Laure, Aymars Bagatskis ou Hackan Larsson entre autres. Le tout présente une homogénéité propre à créer de sérieux soucis aux adversaires du club bourguignon. Pau, en Bourgogne, et Besançon, chez lui, en ont fait l'amère expérience tandis que le co-leader manceau s'en est tiré de justesse à Antarès (83-79). Ces moutards de Dijon sont forts. Cholet est prévenu.

Ch. M.

JDA Dijon : 5. Morlende (1,90m), 6. Perry (1,85m), 7. Diawara (1,95m), 8. Bernard (1,92m), 9. J. Larsson (1,94m), 10. Bagatskis (1,98m), 11. H. Larsson (1,83m), 12. Laure (2,02 m), 13. Riddick (2,06m), 15. Henry (2m). Entraîneur : Chris Singleton.

Cholet à l'épreuve d'une JDA Dijon d'un excellent cru

C'est l'un des gros bras de la Pro A que Cholet-Basket reçoit ce soir en retrouvant une vieille connaissance, Skeeter Henry

Le temps d'une courte trêve aura probablement contribué à faire oublier aux Choletais leur déconvenue paloise, pour accueillir une équipe dijonnaise du meilleur tonneau. Chris Singleton et sa troupe réussissent un départ en championnat des plus convaincants, avec notamment un large succès à domicile sur ces mêmes Palois. De ce fait, c'est un match au caractère excitant qui est promis aux supporters d'un Cholet-Basket qui reconnaît chercher encore un peu sa voie. En trois jours avec les affrontements contre Dijon, ce soir, et à Antibes, dimanche, la vérité de l'équipe choletaise du Millénaire se fera jour.

La JDA Dijon, équipe plutôt bien lancée, n'a encore jamais gagné à la Meilleraie en championnat. Les joueurs d'Eric Girard feront tout leur possible pour que les Bourguignons

Deuxième défense et troisième attaque du championnat : la double force dijonnaise

ne goûtent pas à cette satisfaction ce soir, malgré la présence dans leurs rangs de ce formidable dynamiseur qu'est Skeeter

Henry, vu et apprécié en son temps à Cholet.

Les Dijonnais sur leur lancée

La formation de Chris Singleton a remarquablement rebondi après sa piètre saison passée, achevée à la neuvième place du classement et privée de play off. Les Bourguignons ont parfaitement reconstruit leur équipe « tour de Babel » avec l'arri-



Skeeter Henry (à gauche, sous le maillot toulousain en 1998) a laissé de bons souvenirs à Cholet

vée d'un Letton, Bagatskis, meilleur réalisateur de sa formation nationale, et d'un Larsson supplémentaire, prénommé Håkan, meneur de l'équipe de Suède, et sans aucune parenté avec le capitaine de la JDA. Ajoutez le duo Américain, Riddick au rebond, Henry comme turbo, le Palois d'origine américaine Perry comme homme à tout faire, les prometteurs jeunes internationaux français que sont Willem Laure et Laurent Bernard : cela vous fait au total une formation conquérante, et parfaitement crédible pour une place finale en haut de tableau.

En six matches, après avoir donné la leçon à Besançon chez lui (66-82), à Pau-Orthez en Bourgogne (84-72), puis écrasé Bourg dernièrement (106-59), la JDA n'a perdu que quelques rares plumes au Mans (-4)

et à Antibes (-3). « Son début de saison n'est pas vraiment une surprise. Dijon a bien composé sa formation. Les deux jeunes internationaux, après une évolution patiente, arrivent à maturité et puis, il y a Skeeter... » remarque l'entraîneur choletais : « Pour moi, en tant que coach, je conserve un très bon souvenir de lui, humainement et sportivement. Il aurait aimé revenir à CB, mais c'était impossible pour les raisons qui l'ont obligé à nous quitter voilà bientôt quatre ans ».

Un vrai challenge à relever

« Si l'on se fie aux statistiques, poste par poste, on est battu par Dijon dans tous les duels. Aussi bien dans le secteur rebonds avec Riddick face à Brantley, qu'au niveau des marqueurs et des meneurs de jeu ! » estime Eric Girard qui n'y va pas avec le dos de la cuillère : « Il va falloir être bon en attaque, car la

JDA représente la deuxième défense et la troisième attaque du championnat. En défense, il faudra être constant sur la durée du match pour ne pas lâcher tout notre bonus en une ou deux minutes de jeu. D'autre part, avec ce que promet ce championnat, il faut absolument lâcher le moins de points possibles à domicile. La compétition est très ouverte et les équipes qui lâcheront des points à domicile le regretteront lourdement ensuite. On verra, ce soir, si l'on mérite mieux que ce qu'on nous accorde comme crédit pour cette saison. »

Face à une équipe au sein de laquelle Skeeter Henry fera le maximum pour se rappeler au bon souvenir des spectateurs, ou pour le faire regretter ceux qui ne lui ont pas fait confiance, les Choletais chercheront à sortir grandis de ce traquenard.

PMB

Les équipes, ce soir à La Meilleraie (20 heures)

Cholet-Basket : 6. Jeanneau (1,85 m) 7. Micoud (1,85 m) 8. Johnson (1,88 m) 9. Varner (1,98 m) 10. Boceviski (2,05 m) 11. Gautier (2,04 m) 12. Rippert (2,04 m) 13. Brun (2,02 m) 14. Marquis (2 m) 15. Brantley (2,02 m).

Entraîneur : Eric Girard.

JDA Dijon : 5. Moriende (1,90 m) 6. Perry (2,01 m) 7. Joncoux (1,97 m) 8. Bernard (1,92 m) 9. Jonas Larsson (Suédois, 1,94 m) 10. Bagatskis (Letton, 1,98 m) 11. Håkan Larsson (Suédois, 1,83 m) 12. Laure (2,02 m) 13.

Riddick (Américain, 2,03 m) 14. Henry (Américain, 2,05 m) 15. Diawara (1,95 m).

Entraîneur : Christopher Singleton.

Espoirs à 17 heures 15.

Ouverture des portes à 17 heures.

Prix des places : 120 F, 90 F, 50 F,

30 F (12-18 ans), 10 F (6-12 ans). Ils arrivent aujourd'hui : Tant Boceviski, le Macédonien de CB, que les Sudéois J. et H. Larsson et le Letton Bagatskis, tous joueurs de la JDA Dijon disputant hier soir des matches

internationaux qualificatifs pour l'Euro 2001, rejoindront la salle directement aujourd'hui, sauf problème...

Site Internet de Cholet-Basket :

C'est aujourd'hui à 18 heures que sera ouvert officiellement le site de Cholet-Basket sur Internet avec la référence : www.cholet-basket.com. **Bardet blessé, Brun arrive :** L'ailier choletais Olivier Bardet s'est donné une entorse à la cheville, et sera remplacé ce soir numériquement par l'intérieur espoir, Stephen Brun.

La septième journée

Gravelines - Strasbourg
Le Havre - Paris Basket Racing
Montpellier - Besançon
Bourg-en-Bresse - Antibes
Cholet - Dijon
Evreux - Pau-Orthez
Nancy - Le Mans

Chalon-sur-Saône - Villeurbanne
Classement : 1. Villeurbanne et Le Mans, 12 pts ; 3. Dijon, Nancy, Paris BR, Pau-Orthez et Chalon-sur-Saône, 10 pts ; 8. Cholet et Antibes 9 pts ; 10. Strasbourg, Gravelines, Besançon et Le Havre, 8 pts ; 14. Evreux et Montpellier 7 pts ; 16. Bourg-en-Bresse 6 pts.

BASKET

Cholet Basket brave les handicaps

Forte d'une avance de 17 points à la pause puis contrainte à la prolongation, la JDA-Dijon est finalement tombée à la renverse hier soir à la Meilleraie sous les coups de boutoir de Bill Varner

Les Choletais ont proposé hier à leurs supporters un scénario au suspense insoutenable. Ballo-tés en première mi-temps par une formation dijonnaise appliquée, sûre de son fait et apparemment facile dans son basket, les joueurs de Cholet-Basket ont entrepris dans un sursaut d'orgueil une éprouvante course-poursuite, achevée dans l'euphorie d'une volée de tirs primés renversant la montagne dijonnaise. Qui aurait parié au repos quelques vieux sous sur les chances de CB ?

Bill Varner a forcé les portes du succès

Personne assurément. L'équipe d'Eric Girard avait été gentiment digérée par

l'appétit des Dijonnais, offrant un régal de basket correctement épicé. Les comptes au bout de cette nuit tombée sur Cholet-Basket étaient éprouvants. Battus au rebond (12-18), avec un zéro pointé au rebond offensif, battus dans les tirs de loin avec 13% à trois points (1/8) contre 44% (4/9), avec trois fois moins de passes décisives et sept fois plus de balles perdues que la JDA, les Choletais étaient à la rue au bout de vingt minutes. La formation locale venait de connaître sa pire humiliation de la saison.

Le récital de Laure

L'équipe de Singleton avait sans effort particulier distancé son opposant avec un basket dense, régulier, sans faille en ses différents postes. Le scénario avait été envisa-

gé. Il s'était déroulé sous les yeux des spectateurs stupéfaits. L'écart s'était installé rapidement, 2-7 (3^e) puis 8-16 (6^e) et 17-26 à mi-parcours de cette mi-temps.

Laure, le jeune international, continuait son festival formidable d'aisance, sous le panier local, bien aidé par Riddick et Bernard, et c'est à dix-neuf points qu'on retrouvait les Choletais à la 19^e, 24-43, pour 26-43 au repos.

Course-poursuite haletante

Cardiaques s'abstenir. Décidés à donner un coup de talon du fond de la piscine de la Meilleraie où ils se noyaient pour remonter à la surface, les joueurs locaux reprirent le jeu sur un tout autre mode. Deux contres d'entrée sur Henry puis Laure réussis par Johnson et Brantley venaient de révéler la nouvelle donne du match. La bataille était rude sous les panneaux 39-53 (26^e), mais CB ne parvenait pas à s'adapter à la zone visiteuses, faute de tireurs fiables.

Jouant la «press tout terrain» à fond, les Choletais volaient des ballons et faisaient tourner en bourrique les Dijonnais, 56-60 (29^e). Le 16-2 réussit auparavant laissait espérer pour la suite. Dijon pliait encore, 62-63 (36^e) mais conservait juste ce qu'il fallait pour repousser les Choletais 62-68 (35^e).

L'épuisante course poursuite des Choletais pesait lourdement sur les épaules dijonnaises. Accrochés à leur succès prévisible au repos, les visiteurs ne pouvaient empêcher Brantley de réussir, sur une superbe



Danny Johnson et CB ont damé le pion à Skeeter Henry et à la JDA

passé décisive de Johnson, le panier assorti d'un lancer qui remettait les deux équipes à égalité (70-70) à quelques secondes du terme.

Hakan Larsson rate le tournant

Malheureusement, faute d'un candidat déclaré à CB, Boceviski ratait un primé. Hakan Larsson se retrouvait illico sur la ligne de lancer-franc pour verrouiller le succès de Dijon. «Explosé» par l'ambiance, il manquait ses deux tentatives !

Direction la prolongation, où les hommes de Singleton se remettaient de cet énorme «couac» avec

un 70-75 (42^e). Seulement, il restait Varner et Micoud. Le vétéran Américano-belge, ex-héros du championnat français, balançait avec classe trois primés de suite pour 79-75, écart aussitôt accru par le quatrième primé des Choletais sur sept tentatives au total (!). Cholet en une minute avait forcé la porte du succès, 82-75 (44^e). Il était dit que Dijon ne gagnerait pas encore le premier match de son histoire en championnat à la Meilleraie.

Pierre-Maurice Barbaud

Photos Diénné L. Zambard

Pro A : Cholet accueille Dijon, ce soir (20 h)

Le premier vrai test à la Meilleraie

Cholet devra se montrer sous son meilleur visage ce soir pour préserver son invincibilité à domicile. Troisième attaque et seconde défense du championnat, les Bourguignons viennent dans les Mauges asseoir leur place dans le tiercé gagnant. Constance, rigueur et concentration seront donc de mise côté choletais. Sur quarante minutes, impérativement.

La marge d'erreur sera ténue, ce soir. Plus que Montpellier, Strasbourg ou même Besançon, Dijon s'annonce comme le premier visiteur susceptible de mettre à mal la suprématie choletaise à la Meilleraie. Eric Girard en est d'ailleurs pleinement conscient. « On va jouer une équipe qui tourne très fort, prévient-il. Et il s'agit d'un match très important car nous devons rester sur une lancée dynamique sur notre propre plancher. Cette année, le championnat est très serré et les équipes qui ne se montreront pas intraitables à domicile ne pourront pas prétendre aux premiers rôles ». Il reste que les Choletais vont avoir du pain sur la planche pour respecter, dès ce soir, ce tableau de marche.

Forts de dix joueurs professionnels, le collectif dijonnais est pléthorique. Le banc inépuisable. Les rotations de premier choix. Et devant pareille armada, le danger omniprésent. « Ils ont de très bonnes individualités, continue le technicien des Mauges. Deux Suédois efficaces et des joueurs français comme Laurent Bernard et Willem Laure sur lesquels il va falloir compter. Ils l'ont démontré en équipe de France ». Mais le véritable danger est constitué du duo US de la JDA. Le pivot Andre Riddick n'est autre que le meilleur rebondeur du championnat (10,3 prises) tandis que son compatriote sous le maillot bourguignon est un certain Herman « Skeeter » Henry... L'ex-Choletais constitue le leader de la JDA, dont il alimente copieusement les compteurs (16 points et 5 passes de moyenne).



Georges Vashaguer.

Aymeric Jeanneau devrait être mis plus en avant à partir de ce soir. Les nouvelles responsabilités du meneur choletais permettront ainsi de décharger Eric Micoud.

« Il est justement le style de leader qui nous manque, note Eric Girard. C'est vrai qu'il nous a sollicités à l'intersaison mais il y avait un risque à le reprendre après les incidents qui ont conduit à son éviction. Les dirigeants n'ont pas voulu lenter ce coup de poker, ce qui se comprend ». L'arrière américain, aux dribbles félins, n'en sera donc que plus motivé devant ses anciens employeurs. « Je sais de quoi il est capable car c'est l'un des joueurs que j'ai eu le plus de plaisir à coacher, d'abord pour ses qualités sportives mais aussi humaines. Il va véritablement dynamiser son équipe. En tout état de cause, il est bien évident que le retour de Skeeter Henry à la Meilleraie, ce ne sera pas rien », annonce son ancien entraîneur.

Il est bien évident également que l'Américain, véritable contre

nerveux des systèmes bourguignons, sera le premier Dijonnais à isoler de ses coéquipiers. L'affaire ne sera pas aisée car la JDA s'appuie sur des artilleurs émérites à sa périphérie où Laurent Bernard, Jonas Larsson et le Letton Aymars Bagatskis constituent également de fines gâchettes, qu'il ne faudra pas oublier en focalisant à l'excès sur Henry. De même, à l'intérieur où règnent Riddick et Laure, le potentiel bourguignon n'est vraiment pas négligeable non plus... « Pourtant, il va bien falloir que l'on coupe un ou deux joueurs de chez eux, note Eric Girard. On devra donc être au moins aussi efficaces en défense que d'habitude, et tenir réellement 40 minutes. Je pense qu'à ce niveau, c'est jouable. Mais, parallèlement, nous devons faire preuve de plus de constance que

ces derniers temps sur les séquences offensives ».

L'entraîneur choletais devra donc disposer d'un collectif à son meilleur niveau. « D'autant que l'on n'a aucune marge : si un ou deux titulaires ne sont pas dans le coup, je ne peux pas aller chercher un neuvième ou un dixième joueur sur le banc. On n'en a pas ! ».

Couper les vecteurs dijonnais

Dans cette optique, Eric Micoud, autour duquel l'équipe choletaise a été bâtie, sera désormais déchargé du poids de quelques responsabilités qui incomberont maintenant à Aymeric Jeanneau, prédisposé à ces nouvelles fonctions par son poste de meneur mais aussi son ancienneté au sein du club.

Nul doute enfin que la défection d'Olivier Bardet (entorse), remplacé par Stephen Brun, et l'arrivée tardive (14 h cet après-midi) de Dusan Bocevski, de retour des éliminatoires de l'Euro 2001, ne favoriseront pas les desseins choletais, ce soir. Voilà qui tombe mal au moment de passer ce premier véritable test à la Meilleraie.

Christophe MAZOYER.

Ce soir, à 20 h, à la Meilleraie

CHOLET		DIJON	
6 Jeanneau	(1m85)	Marlende (1m90)	5
7 Micoud	(1m85)	Perry (1m85)	6
8 Johnson	(1m90)	Diawara (1m95)	7
9 Verner	(1m98)	Bernard (1m92)	8
10 Bocevski	(2m06)	J. Larsson (1m94)	9
11 Gauthier	(2m04)	Bagatskis (1m98)	10
12 Rippey	(2m04)	H. Larsson (1m83)	11
13 Brun	(2m02)	Laure (2m02)	12
14 Marquis	(2m)	Riddick (2m06)	13
15 Branley	(2m02)	Henry (2m)	15
Entraîneur :		Entraîneur	
Eric Girard		Chris Singleton	
Arbitres :			
MM. Conderanne et Vauthier			



Jeanneau et les Choletais ont offert un étonnant renversement de situation à leurs supporters

Le Mans et l'ASVEL toujours invaincus

MONTPELLIER : 82

BESANCON : 73

Mi-temps 40-44. Arbitres: MM. Manassero et Greva. Spectateurs: 2550

Montpellier : 29 paniers (dont 7 sur 20 à 3 pts) sur 60 tirs - 17 LF sur 20 tentés - 15 fautes personnelles - 45 rebonds - 21 balles perdues - 25 passes décisives. Mac Cants (22 pts), Nelchon (19), Kuisma (18), Martin (11), Bouvier (5), Mériquet (4), Desroses (2), Bilon (1)

Besancon : 33 paniers (dont 2 sur 13 à 3 pts) sur 75 tirs - 5 LF sur 12 tentés - 19 fautes personnelles - 33 rebonds - 13 balles perdues - 18 passes décisives.

1 joueur sorti: N'Diaye (33) Williams (15 pts), Michalik (14), Whitehead (12), Melicic (12), Swords (9), N'Kembe (7), Castano (2), N'Diaye (2).

Montpellier a décroché sa deuxième victoire d'affilée aux dépens d'une bien pâle formation bisontine toujours sans victoire à l'extérieur

EVREUX : 86

PAU-ORTHEZ : 79

Mi-temps 37-46. Arbitres: MM. Gasperin et Castano. Spectateurs: 3000 environ

Bourg en Bresse : 25 paniers (dont 7 sur 19 à 3 pts) sur 59 tirs - 20 LF sur 26 tentés - 15 rebonds - 15 passes décisives - 25 fautes personnelles

Lafargue (9 pt), Monnet (16), Boivin (5), Grétouce (5), Tissot (8), Howell (23), Louis (11)

Antibes : 27 paniers (dont 6 sur 14 à 3 pts) sur 54 tirs - 21 LF sur 34 tentés - 13 rebonds - 14 passes décisives - 25 fautes personnelles Mollinari (8 pt), Doubal (1), Miloserdov (8), Lear (23), Bisseni (6), Sahistrom (10), Barblitch (5), Smith (18), Traoré (2)

Avec sa défaite hier soir contre Antibes (81-77), l'équipe de Bourg-en-Bresse a perdu pour la quatrième fois de la saison à domicile. Les Bressans, qui menaient d'un point à l'issue du premier quart temps (24-23), ont laissé passer leur chance avant la pause.

NANCY : 75

LE MANS : 82

Mi-temps: 37-32. Arbitres: MM. Radonjic et Peugeot. Spectateurs: 6000 environ

Nancy : 31 paniers (dont 5 sur 17 trois points) sur 67 tirs - 8 LF sur 16 tentés - 34 rebonds - 13 passes décisives - 21 fautes personnelles - 2 joueurs sortis: L. Su

Strasbourg : 28 paniers (dont 7 sur 21 à 3 pts) sur 61 tirs - 19 LF sur 24 tentés - 31 rebonds - 12 passes décisives - 18 fautes personnelles - joueur sorti: 0.

D. Robinson (14 pt), Forte (13), English (19), McCurdy (16), Coqueran (4), R. Smith (7), Beyina (7), Cleanet (2).

Gravelines a dû attendre la dernière seconde contre Strasbourg pour décrocher sa troisième victoire consécutive. Les Nordistes qui comptèrent jusqu'à 12 points d'avance (68-56, 31^e minute) virent revenir les Alsaciens à 2 points, à 78-76, puis à 84-82 à la 40^e minute. Mais sur deux rebonds, Alexander offrait la victoire aux locaux. English devrait faire les frais de la mauvaise passe strasbourgeoise: on parle de l'Américain Keith Jennings pour le remplacer.

CHALON : 64

VILLEURBANNE : 74

Mi-temps: 44-36. Arbitres: MM. Bichon et B. Vauthier. Spectateurs: 2500 environ

Chalon-sur-Saône : 23 paniers (dont 9 sur 24 à 3 pts) sur 56 tirs - 9 LF sur 13 tentés - 36 rebonds - 17 passes décisives - 19 fautes personnelles



Brantley dans ses œuvres

CHOLET BASKET 84 (26)											D.A. DIJON 75 (43)										
Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
Jeanneau	7	2/3	3/4	1	1	1	16'6"	9			MORLENDE	-	0/5	-	-	-	-	15'18"	-6		
MICOU	12	3/7	3/3	1	3	3	40'32"	16			Perry	3	1/2	1/2	-	6	2	21'53"	9		
JOHNSON	13	6/18	3/3		8	5	41'32"	16			BERNARD	15	5/12	3/6	1	5		34'36"	11		
Varner	16	5/7		2	5		20'50"	17			J. Larsson	3	1/2	-	-	-	-	10'38"	1		
Bocevski	5	2/5	1/2		1	1	21'59"	5			Bagatskis	2	1/3	-	-	-	-	9'6"	0		
GAUTIER	7	2/5	3/4		3		17'24"	5			H. LARSSON	11	3/9	3/5	1	5	2	29'42"	9		
RIPPERT	2	1/2				1	10'40"	0			Laure	25	7/14	11/12	3	2	1	41'54"	21		
Marquis	4	2/6			5	2	15'31"	10			RIDDICK	10	5/6		3	4	1	22'39"	17		
BRANTLEY	18	6/10	6/7	2	5	4	40'34"	21			HENRY	6	1/10	3/6		5	8	39'14"	5		
Équipe					2						Équipe				1	2					
total	84	29/63	19/23	6	31	17	225	103			total	75	24/63	21/31	9	29	14	225	70		

TIRS À 3 PTS: 7/25 (Micoud 3/7, Johnson 1/10, Varner 3/5, Bocevski 0/2, Gautier 0/1)
FAUTES: 26
ÉLIMINÉS:
CONTRE(S): 6 (Bocevski 2)
BALLES PERDUES: 10 (Rippert, Brantley 2)
INTERCEPTIONS: 7 (Johnson 3)

PLUS GROS ÉCARTS: +9 CB (84-75, 45', +19 JDA (24-43n 19')
ÉVOLUTION DU SCORE: 9-7 (9'), 14-22 (8'), 17-26 (10'), 24-38 (16'), 26-43 (20'), 45-56 (27'), 56-62 (30'), 62-63 (34'), 67-70 (39'), 70-70 (40'), 70-75 (42'), 79-75 (44'), 84-75 (45')
Arbitres: MM. Ch. Vauthier et Condelanne
Spectateurs: 3.500

TIRS À 3 PTS: 5/21 (Morlende 0/1, Bernard 2/6, J. Larsson 1/2, Bagatskis 0/2, H. Larsson 2/3, Henry 1/7)
FAUTES: 24 **ÉLIMINÉS:** Henry (45'), Riddick (45') **CONTRE(S):** 1 (H. Larsson)
BALLES PERDUES: 12
INTERCEPTIONS: 3

Chris Singleton : « Un ange a dû passer pour Cholet »

Chris Singleton (Entraîneur de la JDA Dijon) : « Cholet a su redresser la tête au repos, et nous avons dès lors trop subi. On peut dire ce que l'on veut, mais tout peut se résumer à ces deux lancers francs ratés à 2 secondes 7/10 de la fin. On est alors professionnellement responsable. Un ange a dû passer par là pour Cholet-Basket... »

Eric Girard (Entraîneur de Cholet) : « Nous avons réussi à nous remettre debout à la mi-temps. Il a fallu réagir à l'intensité physique déployée par la JDA. Touchés dans leur amour-propre, les joueurs n'ont pas renoncé pour remonter la défense et venir gêner les Dijonnais chez eux. On a cassé le rythme de Dijon, et celui de Skeeter Henry, plus obligé de

mettre de l'ordre dans son équipe que de s'appliquer à scorer. En même temps, on est arrivé à prendre l'excellent Laure dans des trappes qui ont limité son rendement... »

Claude Marquis (Cholet-Basket) : « En première période, l'équipe était méconnaissable : sans âme et sans fierté. À la mi-temps, le coach nous a remonté les

bretelles pour que nous revenions gonflés à bloc et tenter d'inverser la tendance. La victoire est d'autant plus belle que j'ai pu apporter ma contribution et faire mes preuves sur le terrain. J'espère que j'aurais de nouveau l'occasion de le faire »

Eric Micoud (Cholet-Basket) : « À la mi-temps, la priorité était de retrouver toutes nos sensations en défense. C'est en effet habituellement notre point fort, or nous avions pris plus de 40 points. La suite des événements nous a heureusement permis de nous retrouver derrière Bill Varner et surtout Claude Marquis qui a démontré sur le parquet tout le bien que nous pensions de lui à l'entraînement »

Bill Varner a mis la JDA au supplice

Avec trois tirs primés réussis en prolongation, Bill Varner a endossé hier soir le costume du héros parfait... en fin de contrat.

Le sport est ingrat. À 2 secondes et 6 centièmes de la fin du match, alors que le score était de 70 partout, le Dijonnais Håkan Larsson était en passe de donner la victoire à son équipe sur lancer franc. Après deux essais infructueux et cinq minutes de prolongation à l'avantage des Choletais, il est devenu l'homme de la défaite. Inversement, dans le camp choletais, les cinq minutes de jeu supplémentaire ont permis au quadrangulaire Varner d'illuminer la Meilleraie. Et le public n'est pas près de l'oublier.

La folie de Bill

La prolongation est bien mal engagée. Dijon mène de cinq points (70-75) et il reste trois minutes à jouer. Varner, guère en réussite jusque-là, inscrit alors son premier tir primé du match. Les joueurs ont à peine eu le temps de se repositionner, que déjà le Choletais en inscrit un second... Un rebond offensif et un troisième shoot à trois points plus tard (79-75), Chris Singleton se décidait enfin à prendre un temps mort. Mais le mal était fait. En deux minutes, Bill Varner venait de faire pencher le match en faveur des Choletais. « Je me sentais bien sur mes shoots, c'est rentré. Tant mieux », expliquera simplement

le héros d'un soir. Euphorique sur ses shoots, le meilleur homme de la prolongation préférerait en revanche retenir la victoire collective : « Le plus important, c'est la victoire pour l'équipe. Le match a été très étrange, on s'est battu avec le cœur pour revenir. Maintenant, mon contrat avec Cholet se termine fin décembre, j'espère rester au club, mais cela ne dépend plus de moi... »

Décision avant le 15 décembre

L'appel du pied est lancé. Arrivé en septembre à Cholet, Bill Varner n'est en effet lié avec le club des Mauges que jusqu'au 31 décembre 2000. Conscient de la situation, le président Jean-Michel Lambert ne tient cependant pas à se précipiter : « On a

jusqu'au 15 décembre pour se décider. Ce soir, si on perd, tout est noir. On gagne et Varner est un héros. Ce n'est pas si facile que ça de garder les joueurs. On va d'abord faire nos comptes. Nous avons besoin du soutien du public. S'il vient au match, on pourra se permettre de garder les joueurs... »

Après la rencontre d'hier soir, et la fameuse prolongation, la marge de manœuvre des dirigeants choletais s'est considérablement amoindrie. Le public n'avait d'yeux que pour un seul homme et il ne comprendrait vraiment pas un départ de son idole d'un soir. Il aura suffi de 2 secondes et 6 centièmes...

T. Blaisonneau



Bill Varner a fait pencher la balance dans la prolongation

EVREUX : 86
PAU-ORTHEZ : 79

Mi-temps 37-46. Arbitres: MM. Gasperin et Castano. Spectateurs: 3000 environ

Evreux : 34 paniers (dont 5 sur 14 à 3 pts) sur 70 tirs - 13 LF sur 20 tentés - 41 rebonds - 16 passes décisives - 26 fautes personnelles - 2 joueurs sortis: Hoard (39), Scott (40)

Scott (17 pts), Arnold (23), Truvillon (13), Hoard (21), Campbell (6), Aka (5), Konté (1)

Pau-Orthez : 28 paniers (dont 3 sur 18 à 3 pts) sur 65 tirs - 20 LF sur 35 tentés - 38 rebonds - 15 passes décisives - 20 fautes personnelles

Carr (15 pts), Esteller (13), M. Pietrus (12), Dubos (10), F. Pietrus (8), Masingue (6), Lawson (13), Diaw (2)

Les déplacements en Normandie ne réussissent pas à Pau-Orthez, qui s'est incliné hier soir à Evreux (86-79).

Pourtant, face à une formation éproignée privée de son capitaine Abbas Sy et de son meneur Joseph Gomis, les Palois auraient dû s'imposer mais ils s'avèrent incapables de résister au rush final des hommes de Jean-Paul Rebato.

LE HAVRE : 70
PARIS BR : 83

Mi-temps 39-45. Arbitres: MM. Dorizon et Guélin

Le Havre : 29 paniers (dont 5 sur 19 à 3 pts) sur 62 tirs - 7 LF sur 11 tentés - 31 rebonds - 19 passes décisives - 20 fautes personnelles - 1 joueur sorti: Jones (39)

S. Munschau (4 pt), Lorentz (2), Coco (2), Goree (24), Tchiloemba (2), Ba (9), Kunc (14), Jones (13)
Paris BR : 33 paniers (dont 4 sur 11 à 3 pts) sur 63 tirs - 13 LF sur 24 tentés - 38 rebonds - 15 passes décisives - 19 fautes personnelles
Kraïdy (1 pt), Parker (4), Lesmond (8), F. King (20), Rupert (8), Zig (11), Bryson (14), Diarra (11), Sylla (6)

BOURG : 77
ANTIBES : 81

Mi-temps: 42-34. Arbitres: MM. Mailhabiau et Viator. Spectateurs: 2400

NANCY : 75
LE MANS : 82

Mi-temps: 37-32. Arbitres: MM. Radonjic et Peugnet. Spectateurs: 6000 environ

Nancy : 31 paniers (dont 5 sur 17 à trois points) sur 67 tirs - 8 LF sur 16 tentés - 34 rebonds - 13 passes décisives - 21 fautes personnelles - 2 joueurs sortis: I. Sy (39e), James (40e)

James (16 pt), I. Sy (14), Price (13), Julian (5), Rubchenko (3), Zianvert (14), D. Lewis (10)

Le Mans : 29 paniers (dont 6 sur 17 à trois points) sur 59 tirs - 18 LF sur 21 tentés - 31 rebonds - 12 passes décisives - 14 fautes personnelles

F. Mériquet (14 pt), Grgat (4), Lauwers (3), Rogers (15), C. King (16), J.D. Jackson (14), Scholten (16)

Profitant des maladrotes du SLUC, en particulier aux lancers francs (8 sur 16 au total), Le Mans prenait d'entrée le match à son compte, sous la houlette de Mériquet, euphorique à mi-distance, et de Scholten, impérial sous les panneaux.

Emmené par l'étonnant Rogers (1,61 m), Le Mans enfonçait un peu plus le clou au cours du troisième quart-temps, s'assurant un avantage maximum de 12 points (36-24, 27°). Nancy réagissait toutefois au cours des dix dernières minutes, I. Sy rendant même espoir aux siens grâce à un tir primé (64-65 38°). Mais les Manceaux terminaient en fanfare, les lancers-francs de Rogers condamnant définitivement les hommes d'Hervé Dubuisson.

GRAVELINES : 86
STRASBOURG : 82

Mi-temps: 41-44. Arbitres: MM. Daniélou et Mestre

Gravelines : 31 paniers (dont 6 sur 22 à 3 pts) sur 72 tirs - 18 LF sur 22 tentés - 38 rebonds - 20 passes décisives - 23 fautes personnelles - joueurs sortis: 2

Strang 37°, Bouziane 38°
Alexander (11 pt), Strong (19), Shanks (8), Georget (14), Bouziane (9), Miller (16), Oyé (2), Perovic (5), Szaszczak (2).

CHALON : 64
VILLEURBANNE : 74

Mi-temps: 44-36. Arbitres: MM. Bichon et B. Vauthier. Spectateurs: 2500 environ

Chalon-sur-Saône : 23 paniers (dont 9 sur 24 à 3 pts) sur 56 tirs - 9 LF sur 13 tentés - 36 rebonds - 17 passes décisives - 19 fautes personnelles

Jackson (7 pt), Owens (11), Lee (22), Giffa (8), Vespasien (6), Dubiez (3), Marguerite (5), Robinson (2)

Villeurbanne : 29 paniers (dont 7 sur 22 à 3 pts) sur 60 tirs - 9 LF sur 18 tentés - 38 rebonds - 21 passes décisives - 13 fautes personnelles

Stephens (14 pt), Sciarra (6), Pluvy (6), Pochouline (4), Long (19), Hoffman (5), Frigoul (2), Bilba (18)

Trop handicapé par les absences de Gulyas et Ostrowski dans le secteur intérieur, l'Elan Chalon n'a pas réalisé de miracle face à l'ASVEL.

Tout juste a-t-il jeté toutes ses forces dans la bataille au cours du 1^{er} quart-temps grâce à une présence agressive (4 ballons volés) et à de l'enthousiasme, dans le sillage d'un Lee omniprésent (4 sur 4 à trois points, 28-16 à la 10^e).

Bien vite, l'ASVEL se mit dans l'allure, fort de ses rotations de luxe. Et quand, à la 19^e, les Rhodaniens passèrent devant au score (37-36), l'affaire était entendue. Chalon encaissa un sévère 12-0 avant la pause (36-44), et s'effondra littéralement ensuite.

CHOLET : 84
DIJON : 75

8^e JOURNÉE

Dimanche 3 décembre (17 heures) : Pau-Orthez - Gravelines, Antibes - Cholet, Paris BR - Montpellier, ASVEL - Evreux, Le Mans - Chalon-sur-Saône, Strasbourg - Bourg-en-Bresse, Besançon - Nancy (17h45)

Lundi 4 décembre (20 heures) : Dijon - Le Havre

PRO A

Bourg-en-Br. - Antibes	77	-	81
Chalon - Villeurbanne	64	-	74
Cholet - Dijon	84	-	75
Montpellier - Besançon	82	-	73
Evreux - Pau-Orthez	86	-	79
Le Havre - Paris BR	70	-	83
Nancy - Le Mans	75	-	82
Gravelines - Strasbourg	86	-	82

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pt
1 - Villeurbanne	14	7	7	0	547	454
2 - Le Mans	14	7	7	0	625	567
3 - Paris BR	12	7	5	2	550	515
4 - Dijon	11	7	4	3	575	510
5 - Antibes	11	7	4	3	565	566
6 - Nancy	11	7	4	3	572	532
7 - Cholet	11	7	4	3	545	523
8 - Chalon	11	7	4	3	518	525
9 - Pau-Orthez	11	7	4	3	574	569
10 - Gravelines	10	7	3	4	570	583
11 - Strasbourg	9	7	2	5	540	514
12 - Montpellier	9	7	2	5	558	626
13 - Besançon	9	7	2	5	545	592
14 - Evreux	9	7	2	5	588	618
15 - Le Havre	9	7	2	5	483	565
16 - Bourg-en-Br.	7	7	0	7	521	617

Le banc de l'ASVEL

Face à un Élan Chalonnais très diminué, Villeurbanne a fait valoir un effectif plus solide.

De notre envoyé spécial à Chalon-sur-Saône
Pascal COVILLE

On savait la mission des Chalonnais quasi-impossible face au leader invaincu du Championnat. Après avoir joliment entretenu l'illusion pendant le premier quart-temps atteint avec une avance de dix points, les troupes de Philippe Hervé durent se rendre à l'évidence.

Sans rotation, la défense était condamnée à prendre l'eau. Deux chiffres résumaient assez bien la quadrature du cercle pour les Chalonnais. À la mi-temps, le banc de l'ASVEL avait donné 44 minutes de jeu contre 13 à son homologue. Bien sûr, Grégor Beugnot avait envoyé un dingo de départ original sans Sciarra, ni Long, ni Stephens, mais, prise dans un sens ou dans un autre, son équipe 1 ou 2 avait largement contribué. Alors que Philippe Hervé avait dû utiliser son banc à dose homéopathique.

L'adresse de Long

Après une première période échouée où Chalon avait cherché son salut dans la lune et dans l'adresse extérieure de Rashard Lee (4/4 à 3 pts), l'équipe locale était ralliée par la réalité. « L'objectif était clair : mettre la balle à l'intérieur », expliquait Grégor Beugnot. À ce petit jeu l'Américain Art Long s'avéra d'un réalisme certain (il finira à 19 pts, 9/12 et 11 reb.). Alors que la marque était encore de 32-24 à la 14^e, il enchaînait trois paniers comme à la parade. « On n'aurait jamais dû essayer d'emballer le match au début », expliquait Philippe Hervé. « C'est exactement ce que cherchait

l'ASVEL. Avec notre effectif, on était certain d'exploser. »

Mais allez essayer d'expliquer ça à un Stanley Jackson, meilleur intercepteur du championnat et qui pique un ballon sur la première possession adverse. Le ton était donné. Même handicapé par une cheville et un dos abîmés, Jackson s'agitait comme un possédé. En pure perte. Il n'allait marquer son premier panier qu'à la 36^e minute. Auparavant, il s'était esquivé sur des trappes imparables très hautes que l'ASVEL servait systématiquement dès le début de la possession.

À 16 à la 26^e, on semblait s'acheminer sur un gros éclat. Mais les Chalonnais trouvaient alors les ressources pour enrayer l'hémorragie.

en puisant au fond du banc avec l'apparition du jeune Marguerite, qui rentrait pour l'occasion ses cinq premiers points en championnat. « On a eu le cran de ne pas baisser les bras », constatait Philippe Hervé. « Mais l'énergie c'est bien, sauf qu'à un moment il faut quand même jouer au basket. »

« On a globalement bien géré ce match », concluait pour sa part Grégor Beugnot, obligé tout de même de prendre un temps mort à deux minutes de la fin alors que l'avance des siers étaient redescendue à neuf points. Ultime baroud des grognards de l'Élan. Reste qu'avec cette troisième défaite d'affilée, l'horizon s'assombrit.

Chalon	64						ASVEL	74							
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	P.o.	F.d.	P.c.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	P.o.	F.d.	P.c.
S.JACKSON	25	7	2/7	2/2	1/3	1		ASy	-	-	-	-	-	-	-
OWENS	36	11	4/11	3/4	2/3	5		Stephens	24	14	5/14	2/4	2/2	1	
Totianeboud	-	-	-	-	-	-		Scarra	34	5	2/5	2/2	1/3	3	
Dubiez	5	3	1/2	-	-	-		PLUVY	22	5	2/5	-	0/2	1	
Hay	21	0	0/5	-	0/2	2		PACHOUTINE	23	4	1/5	2/3	1/1	2	
VESPASINI	28	6	3/8	-	1/4	-		HOFFMAN	12	5	2/5	-	1/1	-	
LEE	37	22	8/21	1/3	2/3	2		Léonard	-	-	-	-	-	-	
Robinson	16	2	0/3	2/2	1/4	-		PRIGOUT	16	2	1/2	0/1	0/3	-	
GIFFA	25	3	3/8	1/2	2/7	7		BILBA	34	18	7/12	2/5	3/4	5	
Marguerite	8	5	2/3	-	0/1	-		Long	26	19	9/12	1/2	5/6	3	
TOTAL	200	64	236/5	31/5	16/21	17		TOTAL	230	74	289/18	9/18	12/26	21	
Entraîneur : Ph. Hervé								Entraîneur : G. Beugnot							

CHALON-ASVEL : 64-74											
(26-16,10-28,10-15,18-15)											
Arbitres : MM. Bichard, B. Vauthier 2.130 spectators											
CHALON. — 3 pts : 9/24 (Jackson 1/2 ; Owens, 0/2 ; Dubiez 1/2 ; Hay, 0/3 ; Lee 5/10 ; Giffa, 1/3 ; Marguerite, 1/2). Fautes : 9. Contres : 3. Balles perdues : 6. Interceptions : 8.											
● ASVEL. — 3 pts : 4/22 (Stephens, 2/7 ; Scarra 0/2 ; Pluvy, 2/3 ; Pachoutine, 0/1 ; Hoffman, 1/4 ; Bilba, 2/5). Fautes : 13. Contres : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 9.											
● Plus gros écarts : Chalon +12 (23-11, 9 ^e) ; ASVEL +16 (33-15, 28 ^e).											
● Évolution du score : 3-5 (4 ^e), 23-11 (9 ^e), 26-8 (12 ^e), 32-32 (16 ^e) ; 36-37 (15 ^e) ; 36-44 (mi-temps), 36-48 (24 ^e), 45-53 (28 ^e) ; 51-55 (32 ^e) ; 55-68 (38 ^e), 61-70 (38 ^e).											

CHALON-ASVEL : 64-74 (26-16, 10-28, 10-15, 18-15)

Arbitres : MM. Bacher et B. Vahrier. 2 330 spectateurs en moyenne.
CHALON. — 3 pts : 9/24 (Mickel 1/2, Owens 0/2, Dubiez 1/2, Hay 0/3, Lee 5/10, Giffa 1/3). Marguerite 1/2. Fautes : 9. Contres : 3. Balles perdues : 6. Interceptions : 8.
ASVEL. — 3 pts : 9/22 (Stephens 2/7, Sciarra 0/2, Pluvy 2/3, Pachoutine 0/1, Hoffman 1/4, Bilba 2/5). Fautes : 13. Contres : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 9.
Plus gros écart : Chalon +12 (23-11, 9^e). ASVEL +16 (29-13, 26^e).
Évolution du score : 5-3 (2^e), 23-11 (9^e), 26-18 (12^e), 32-32 (16^e), 36-37 (19^e), 36-44 (mi-temps), 39-49 (24^e), 45-53 (29^e), 51-55 (32^e), 55-68 (38^e), 61-70 (39^e).

EURO FÉMININ 2001 (qualifications)

Le plateau pour l'Euro français

À l'issue de la dernière journée de la phase éliminatoire disputée mercredi, on connaît désormais le plateau de l'Euro féminin organisé en France du 14 au 23 septembre 2001.

Placées aux deux premières places de leur poule qualificative, la Slovaquie, la Grèce, la Lituanie, la Roumanie, la Russie, la Hongrie, l'Espagne, la République tchèque, l'Ukraine et la Yougoslavie ont rejoint la Pologne (championne en titre) et la France (seuls organisateurs). À noter la non-qualification de cinq nations présentes lors de l'édition précédente, l'Italie, l'Allemagne, la Bosnie, la Lettonie et la Croatie, cette dernière éliminée par la Yougoslavie à la différence particulière (-7).

Le tirage au sort des poules d'accueilleront Gravelines et Orléans aura lieu fin janvier ou début février, en France. La phase finale se disputera au Mans.

● Résultat complémentaire de la dernière journée : groupe A (12^e) : Slovaquie 67-103, Classement : 1. Slovaquie, 12 pts ; 2. Grèce 8 ; 3. Bosnie 8 ; 4. Israël 7.

NBA

McLean positif

Malgré ses trente ans, l'aîné de Miami, Don McLean, n'en finissait plus de prendre du muscle. Résultat, il a fini par être testé positif aux stéroïdes. Il devient donc officiellement le premier « stéroïdé » hors la loi en NBA, la Ligue ne testant ses joueurs dans ce domaine que depuis deux ans. En conséquence, il sera suspendu cinq matches, sans salaire.

LES FRANÇAIS

Toung Abdul-Wahad fait l'encore partie des plans des Juggernauts ? On peut se le demander à la vue des derniers matches de Denver lors du succès éclatant à Minnesota (107-100). Ça ça a été carrément : outre sur le bord, quatre minutes de jeu pour zéro point (3/1), une facile et un à la perche.

Jérémy Moise se rencait cette nuit à l'Indiana pour y disputer la rencontre opposant les Celtics aux Bucks.

RÉSULTATS DE MERCREDI

Philadelphie-Washington	95-87
Orlando-Jah	86-88
Charlotte-Toronto	103-79
Detroit-New Jersey	97-75
New York-Miami	81-54
Minnesota-Denver	100-107
San Antonio-Sacramento	82-73
Vancouver-Phoenix	98-103 à 2p
LA Clippers-Golden State	125-83
Par équipes (leaders de division) : Atlanta (12) : Philadelphie (12) : 2 : Central : Cleveland (5) : Centre-Ouest : Jah (12) : 3 : Pacific : LA Lakers (11-1)	

BOURG							77 Antibes							81						
	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Ro-Rd	Pd.		Min.	Pts	Tirs	Lt.	Ro-Rd	Pd.		Min.	Pts	Tirs	Lt.	Ro-Rd	Pd.
LAFAGUE	24	9	2/5	4/5	1/1	1	M. Diagne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
MONNET	27	16	5/10	3/3	3/3	-	MOLLINARI	40	8	2/11	3/6	1/6	2							
Boivin	16	5	1/2	2/3	0/2	1	Doubaï	2	-	-	1/2	-	-							
Greteuoc	12	5	1/5	2/2	2/4	-	Milosevic	24	3	3/8	1/2	0/1	2							
Tissot	16	8	3/5	1/2	-	4	LEAR	40	23	5/14	5/7	2/7	1							
SEPRANO	22	0	0/1	-	0/2	4	BISSEN	14	6	2/3	2/5	0/1	1							
Conderanne	-	-	-	-	-	-	Sahlström	23	10	4/6	1/2	3/4	2							
MSy	8	0	0/1	-	1/3	1	S. Tréché	3	2	1/2	-	1/2	-							
HOWELL	38	23	8/18	5/3	3/4	3	BARBACH	13	5	2/2	-	1/4	1							
LOUIS	33	11	4/10	3/4	3/5	1	S. SMITH	33	18	4/8	2/10	0/3	5							
TOTAL	200	77	255/36	20/26	15/19	15	TOTAL	200	81	275/4	21/34	13/19	14							
Entraîneur : A. Trinet							Entraîneur : J. Mondier													

BOURG - ANTIBES : 77-81 (24-23, 10-19, 21-19, 22-20)

Arbitres : MM. Maitrebaud et V. Sator. 2 330 spectateurs en moyenne.
BOURG. — 3 pts : 7/15 (Lafague 1/3, Monnet 1/1, Boivin 1/2, Greteu 1/4, Tissot 1/2, Seprano 0/1, Howell 2/3). Fautes : 25. Éliminés : Bonnet (20). Contres : 2. Balles perdues : 11. Interceptions : 8.
ANTIBES. — 3 pts : 9/14 (Mollinari 1/4, Milosevic 1/3, Sahlström 1/1, Barbach 1/1, S. Smith 2/5). Fautes : 25. Éliminés : Sahlström (39). Contres : 1. Balles perdues : 8. Interceptions : 8.
Plus gros écart : Bourg +2 (3-0, 1^e). Antibes : -13 (41-54, 29^e).
Évolution du score : 3-0 (1^e), 5-8 (5^e), 24-23 (10^e), 24-27 (11^e), 31-31 (15^e), 34-42 (mi-temps), 41-49 (24^e), 50-57 (29^e), 57-60 (32^e), 65-70 (38^e), 77-75 (39^e).

Cholet							84	Dijon							75
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro-Rd	P.d.			Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro-Rd	P.d.	
Jeanneau	16	7	2/3	2/4	1/1	1	RAMORLENDE	15	0	0/5	-	-	-	-	
MICOU	40	12	3/7	3/3	1/3	3	Perry	22	3	1/2	1/2	0/4	2	-	
D. JOHNSON	41	16	5/18	3/3	0/3	5	Jombour	-	-	-	-	-	-	-	
Vanner	21	13	5/7	-	2/3	-	BERNARD	34	15	5/12	3/6	1/5	-	-	
Bocavsk	22	5	2/5	1/2	0/1	1	J. Larsson	11	3	1/2	-	-	-	-	
GAUTIER	17	7	2/5	2/4	0/4	-	Bogatska	9	9	1/3	-	-	-	-	
PIPPERT	11	2	1/2	-	-	1	H. Larsson	30	11	2/3	2/5	1/5	2	-	
Brun	-	-	-	-	-	-	LAURE	42	25	7/14	11/12	3/2	1	-	
Marcus	16	4	2/6	-	3/5	2	R. DICK	25	13	5/6	-	3/4	1	-	
BRANTLEY	41	16	5/10	5/7	2/3	4	HENRY	39	6	1/10	3/5	0/5	8	-	
TOTAL	225	84	288/3	19/23	5/11	17	TOTAL	225	75	246/3	21/31	9/29	14	-	
Entraîneur : E. Givard								Entraîneur : C. Singleton							

CHOLET - DIJON : 84-75 (17-26, 9-17, 30-19, 14-8)

Arbitres : MM. Conner et Vahrier. 3 330 spectateurs en moyenne.
CHOLET. — 3 pts : 7/25 (Mickel 3/7, Johnson 1/10, Vanner 2/5, Bocavsk 0/2, Gautier 0/1). Fautes : 28. Contres : 4. Balles perdues : 7. Interceptions : 7.
DIJON. — 3 pts : 5/21 (Ravorlende 0/1, Bernard 2/3, J. Larsson 1/2, Bogatska 0/2, H. Larsson 2/3, Henry 1/3). Fautes : 24. Éliminés : Rodek, Henry (45). Contres : 1. Balles perdues : 12. Interceptions : 3.
Plus gros écart : Cholet +9 (34-25, 45^e). Dijon : -19 (24-43, 16^e).
Évolution du score : 2-7 (3^e), 6-16 (8^e), 14-24 (13^e), 24-43 (19^e), 29-43 (mi-temps), 32-47 (23^e), 34-51 (24^e), 40-55 (27^e), 62-53 (36^e), 67-65 (37^e), 70-70 (40^e), 75-70 (42^e), 75-75 (43^e).

Evreux	86						Pau	79					
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro-Rd	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro-Rd	P.d.
SCOTT	38	17	7/15	8/8	4/4	5	Fauthoux	5	0	0/2	-	-	3
ARNOLD	38	23	10/17	-	5/7	1	CARR	34	15	4/11	7/12	1/1	4
KANTE	7	1	0/1	1/2	0/1	-	M.PIETRUS	15	12	4/8	3/3	1/2	-
Aka	23	5	2/3	1/2	1/4	-	Dubois	13	10	5/8	-	1/0	-
TRUVILLON	39	13	4/14	4/4	1/2	5	ESTELLER	30	13	4/13	3/7	2/5	2
Constantin	7	0	0/2	-	-	2	D.Gadou	6	-	-	-	0/1	1
HOARD	33	21	8/11	4/6	3/4	3	F.Pietrus	27	8	3/7	2/4	0/2	1
Campbell	15	6	3/6	-	3/4	-	DAW	21	2	1/4	-	1/3	3
Behneur	-	-	-	-	-	-	Martignol	11	6	3/5	2/2	2/2	-
Cyona	-	-	-	-	-	-	LAWSON	26	13	4/6	3/7	1/4	1
TOTAL	200	85	34/70	19/22	15/26	15	TOTAL	200	79	28/35	23/35	10/22	15
Entraîneur : J.-P. Rebattet							Entraîneur : C. Bargaud						

ÉVREUX - PAU-ORTHEZ : 86-79 (24-21, 13-25, 31-14, 18-19)

Arbitres : MM. Gaspard et Castelnau. 2 330 spectateurs en moyenne.
ÉVREUX. — 3 pts : 5/14 (Scott 3/2, Arnold 3/5, Truvillon 1/4, Constantin 0/1, Hoard 1/2). Fautes : 28. Éliminés : Hoard (34), Scott (40). Contres : 5. Balles perdues : 14. Interceptions : 5.
PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 3/19 (Fautoux 0/2, Carr 0/2, M. Pietrus 1/4, Dubois 0/2, Esteller 2/7, Diam 0/1). Fautes : 20. Contres : 5. Balles perdues : 12. Interceptions : 4.
Plus gros écart : Evreux +13 (75-65, 36^e). Pau-Orthez : -8 (14-36, 20^e).
Évolution du score : 10-5 (3^e), 15-21 (9^e), 28-25 (13^e), 33-41 (19^e), 46-50 (24^e), 54-62 (26^e), 65-65 (27^e), 68-60 (30^e), 78-55 (35^e), 83-70 (36^e).

Pro A : Cholet - Dijon (84 - 75 après prolongations)

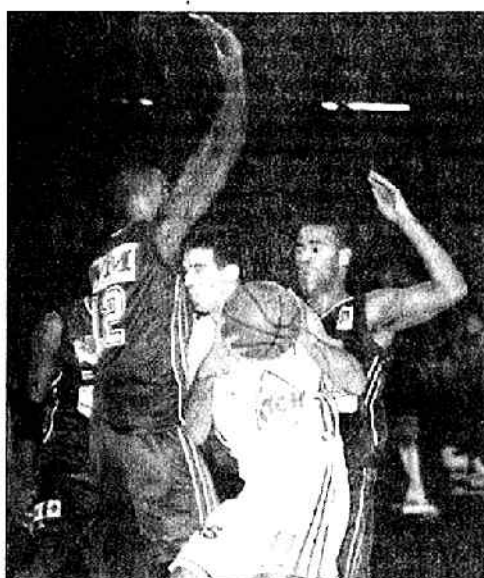
Cholet passe dans la cour des grands

Cholet a su renverser une montagne hier soir. Archi-dominés avant la pause, il restait une petite minute lorsque Micoud et ses compères sont revenus au score pour arracher la prolongation et finalement l'emporter grâce aux tirs primés de Varner.

Les Choletais sont enfin entrés de plain-pied dans le clan des équipes sur lesquelles il faudra compter pour le reste de la saison. Devant des Bourguignons franchement favorisés sur le papier, Cholet a fait chavirer une Meilleraie en fusion lors des derniers instants de jeu. Car la vérité des statistiques n'est pas toujours celle du terrain. Ce fut le cas, hier soir, à la Meilleraie où Cholet a pu hisser au zénith son niveau de jeu, après avoir initialement vérifié la formidable puissance de feu de la JDA.

L'armada bourguignonne fait feu de tout bois depuis l'entame du championnat, et c'est donc en toute logique qu'elle embrasa d'abord le parquet choletais, devant les locataires des lieux. Sûrs de leur fait, les hommes de Chris Singleton lançaient alors une machine parfaitement huilée. Si Cholet récupéra à quelques heures du coup d'envoi Bocevski, de retour des éliminatoires de l'Euro 2001, la JDA était pourtant encore moins bien lotie en la matière puisque ses deux Suédois, H. et J. Larsson, de même que le Letton Bagatskis, connurent les mêmes aventures que le Macédonien de Cholet. Pour autant, l'équipe des Mauges dut bel et bien se plier d'entrée à la rigueur défensive de ses vis-à-vis mais aussi à son fantastique potentiel offensif. Les Choletais se savaient pourtant condamnés à rendre une copie parfaite en défense. Ce fut sans doute dans cet état d'esprit que Micoud et ses compères entrèrent sur le parquet mais la limpidité des systèmes dijonnais, souvent conclus à l'intérieur par le tandem Laure - Rid-

David Gautier et les Choletais ont fait montre d'un superbe esprit de rébellion devant Willem Laure et les Dijonnais.



dick, souligna bien vite les limites passagères du collectif choletais (6 - 14, 6'). Dans le sillage d'un Willem Laure que les hommes d'Eric Girard ne parvinrent jamais à réellement contenir, la JDA fit son nid, franchement douillet à la pause (26 - 43).

Le réveil après le repos

Rapidement handicapé par les quatre fautes d'Andre Riddick (24'), sa tour de contrôle, Dijon baissa alors de pied d'autant plus facilement que les Choletais revinrent sur le parquet la rage au ventre. «La démonstration bourguignonne avait été trop large auparavant», expliqua en substance Eric Girard.

Sous la houlette d'un Danny Johnson incliné à souhait, la formation des Mauges donna le tour à la défense bourguignonne, la seconde du championnat. La situation, absolument im-

probable avant le repos, suffit pour sortir définitivement les Choletais de leur torpeur. Omniprésents sous leur propre panneau, Brantley et les autres récupérèrent alors les déchets, de plus en plus importants, du jeu bourguignon. Mieux : concentré sous le cerceau bourguignon, Cholet s'offrit également d'innombrables secondes tentatives, le plus souvent millimétrées. L'ensemble du collectif des Mauges participa alors à la fête, y compris Claude Marquis qui a sans doute gagné hier soir sa place dans la rotation choletaise.

La rencontre, à sens unique ou presque, bascula à 48 secondes du buzzer, lorsque Brantley recolla au score (70 - 70) tandis que Hakan Larsson condamna son équipe aux prolongations à 2'3 du terme ! La Meilleraie n'était plus qu'un gigantesque mégaphone hurlant son soutien aux Choletais tandis que Varner, sur

quatre primés consécutifs, et aussitôt imité par Micoud, scella le sort de la rencontre. «On a enfin retranscrit en match ce dont on est capable à l'entraînement», savoura Eric Girard qui eut la riche idée d'aller chercher très haut sur le terrain les raisons d'espérer. La défense haute d'hier soir pourrait bien servir de solide fondation à l'édifice choletais.

Christophe MAZOYER.

La fiche technique

Cholet - Dijon : 84 - 75 ap. (70 - 70, 17 - 26, 26 - 43, 56 - 62). Arbitres : MM. Conderanne et Vauthier. 3 500 spectateurs.

Cholet-Basket : 29 tirs réussis sur 63 tirs tentés (46% de réussite), dont 7 sur 25 à 3 points (28%) ; 19 lancers-francs sur 23 tentés (83%), 37 rebonds dont 6 offensifs (Varner et Brantley, 2), 17 passes décisives (Johnson, 5), 7 interceptions, 6 contres, 10 balles perdues, 26 fautes.

La marque : Micoud, 12 points ; Johnson, 16 ; Rippert, 2 ; Gautier, 7 ; Brantley, 18 puis Jeanneau, 7 ; Varner, 13 ; Bocevski, 5 ; Marquis, 4.

JDA Dijon : 24 tirs réussis sur 63 tirs tentés (38% de réussite), dont 6 sur 21 à 3 points (29%) ; 21 lancers-francs sur 31 tentés (68%), 38 rebonds dont 9 offensifs (Laure et Riddick, 3), 14 passes décisives (Henry, 8), 3 interceptions, 1 contre, 12 balles perdues, 24 fautes, un joueur éliminé (Riddick, 45').

La marque : Morande, 0 point ; Bernard, 15 ; Laure, 25 ; Riddick, 10 ; Henry, 6 puis Perry, 3 ; J. Larsson, 3 ; Bagatskis, 2 ; H. Larsson, 11.

● **Les espoirs victorieux.** - En lever de rideau du match professionnel, les espoirs choletais se sont imposés aux dépens de leurs homologues dijonnais : 73 - 66.